

## Parcours 2024-2025

### Parcours 1 : Archéologie classique des mondes anciens et médiévaux

#### Responsable

Corinne Rousse – [corinne.rousse@univ-amu.fr](mailto:corinne.rousse@univ-amu.fr) - Responsable du parcours

#### Objectifs

Le parcours **Archéologie classique des mondes anciens et médiévaux** forme à l'analyse de l'ensemble des catégories de vestiges archéologiques en relation avec leurs contextes, selon une chronologie allant de la protohistoire à l'époque médiévale et moderne. Il s'adresse aux étudiants qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur les civilisations classiques de l'Antiquité au Moyen Âge, en se dotant d'un solide bagage culturel dont la présentation des concepts et méthodes de l'archéologie classique via des cours et séminaires, l'initiation à une langue ancienne ou son approfondissement et l'acquisition de compétences opérationnelles grâce à une riche offre de formations pratiques et de stages.

L'enseignement associe des apprentissages transversaux et diachroniques ancrés dans l'espace méditerranéen et le territoire national avec une spécialisation thématique ou chrono-culturelle appuyée par la rédaction d'un mémoire de recherche. Les champs thématiques couverts sont larges allant du fait urbain à l'architecture, l'archéologie du bâti et le décor, de la statuaire à l'étude de mobiliers en contexte, en passant par le fait religieux, l'habitat, le funéraire... La spécialisation en archéologie classique induit un dialogue avec les sources écrites (textes, archives, épigraphie, inscription sur le mobilier archéologique) intégré à l'enseignement via la pratique d'une langue ancienne, offerte de niveau débutant à confirmé.

Dans l'enseignement, le choix des sujets de mémoires et la formation pratique, l'équipe pédagogique s'appuie sur les ressources humaines et les domaines d'excellence des laboratoires d'accueil en Archéologie à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme : Centre Camille Jullian - <https://ccj.cnrs.fr/> - Institut de recherche sur l'architecture antique <https://iraa.mmsh.fr/>, Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée - <https://la3m.cnrs.fr/>, ainsi que les laboratoires d'Aix-Marseille Université regroupés dans l'Institut d'archéologie méditerranéenne ARKAIA (<https://www.univ-amu.fr/fr/public/institut-archeologie-mediterranienne-arkaia>) notamment en Sciences de l'Antiquité (TEDEMAM - Centre Paul Albert Février <https://www.cpag.cnrs.fr/>) ou en géosciences (CEREGE - <https://www.cerege.fr/fr/>).

Au terme de deux ans, les titulaires du master avec la mention Archéologie classique des mondes anciens et médiévaux pourront poursuivre dans la recherche ou postuler aux métiers de l'archéologie préventive, de la conservation et de la valorisation du patrimoine.

#### Formation et recherche

La formation alterne les savoirs théoriques et conceptuels, la confrontation aux questionnements actuels de l'archéologie via des cours et séminaires, les apprentissages pratiques et la mise en situation avec des stages de terrain. Elle se partage entre des enseignements communs à l'ensemble du master et des cours spécialisés en archéologie classique (de la Protohistoire et de l'Antiquité au Moyen Âge), ainsi qu'une initiation ou renforcement à une langue ancienne. Elle est organisée autour d'une large immersion dans le laboratoire d'accueil et d'un tutorat soutenu.

La formation à la recherche s'effectue autour de sujets centrés sur l'espace méditerranéen (Méditerranée occidentale et orientale) et/ou le territoire métropolitain. Elle s'articule avec les domaines d'excellence et la programmation de recherche des laboratoires d'accueil, de l'Institut d'archéologie méditerranéenne (ARKAIA) et de leurs partenaires institutionnels (ministère de la Culture, INRAP, services de collectivité et musées). Les étudiants auront la possibilité d'effectuer des stages de terrain sur les opérations portées par les laboratoires et par l'Institut, dans l'espace régional et à l'international. Un catalogue de formations pratiques, à caractère obligatoire (trois au choix par année) permettra d'acquérir des compétences spécialisées, en vue d'un gain de qualité dans la recherche et d'une meilleure insertion professionnelle.

## Parcours : MoMArch, Master of Maritime and Coastal Archaeology

### **Responsable**

Jean-Christophe Sourisseau – [jean-christophe.sourisseau@univ-amu.fr](mailto:jean-christophe.sourisseau@univ-amu.fr) – Responsable du parcours

### **Objectifs**

Ce Master vise à former les futurs spécialistes internationaux de l'archéologie sous-marine et de l'archéologie des littoraux. La formation, tant théorique que pratique, est assurée par une équipe composée de membres de l'Université et du CNRS (Centre Camille Jullian) et par le Département des Recherches Archéologiques Subaquatique et Sous-Marines (Drassm) du Ministère de la Culture et de la Communication. Reconnue comme Académie d'Excellence par la fondation Universitaire A\*Midex, le Master dispose d'un numerus clausus de huit étudiants par an. Les cours sont dispensés en français et en anglais.

La formation est structurée en quatre semestres. Les semestres 1 et 3 sont dédiés à la fois à la formation hyperbare, qui se déroule en début d'année universitaire, et aux enseignements théoriques, qui sont principalement dispensés à Aix-en-Provence, au sein de la [Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme](#) et à Marseille, dans les locaux du [DRASSM](#). Le second semestre de chaque année universitaire est dédié aux [stages pratique et aux chantiers écoles](#), ainsi qu'à la rédaction des travaux de recherche.

La formation hyperbare, adaptée à la pratique archéologique, est dispensée en partenariat avec l'[Institut National de Plongée Professionnelle \(Marseille, France\)](#). Les stages, exclusivement organisés pour les étudiants du MoMArch, ont lieu en début d'année universitaire et sont offerts par la formation. A l'issue du Master, les étudiants disposeront a minima du Certificat d'Aptitude Hyperbare Classe 0 mention B permettant de travailler jusqu'à 12 mètres de profondeur, tandis que nos étudiants ayant un niveau plus avancé en plongée sous-marine peuvent obtenir le Certificat d'Aptitude Hyperbare Classe 1 mention B permettant de travailler jusqu'à 30 mètres de profondeur.

### **Les enseignements théoriques (1er semestre)**

En première année, les enseignements théoriques permettent d'aborder l'Histoire et l'archéologie maritime et littorale, l'historiographie et le cadre réglementaire, la théorie de la pratique, les questions environnementales (entre autres : géoarchéologie marine et côtière, biologie marine, dendrologie, indicateurs du changement du niveau de la mer). Elles sont complétées par une grande diversité de séances dédiées à des études de cas assurées par l'accueil de professeurs invités de différentes universités françaises et étrangères. Ces dernières sont partagées avec les étudiants de Master 2 qui eux, en deuxième année, abordent les questions d'archéologie navale, d'archéologie et de géo-archéologie portuaire et littorale, l'archéologie du commerce et des échanges maritimes et sont aussi initiés aux approches techniques des SIG, de la cartographie et de l'étude des épaves profondes.

### **Stages pratiques, chantiers écoles (2nd semestre)**

Le second semestre de chaque année est dédié aux approches techniques, aux stages pratiques, ainsi qu'à la rédaction d'un travail de recherche universitaire. Les étudiants sont invités à travers différents stages pratiques : céramologie, topographie (Total Station, DGPS), photographie, photogrammétrie, muséographie, systèmes de référence géographiques SIG, xylologie, à aborder les différentes étapes et facettes des opérations archéologiques. Les chantiers écoles, qui couvrent une période de 2 à 4 semaines par an, permettent aux étudiants de s'intégrer dans des équipes de travail expérimentées et ainsi acquérir une solide expérience de terrain.

### **Mémoire scientifique**

Durant cette période, les étudiants sont par ailleurs encadrés par un collègue d'enseignants et de chercheurs pour la rédaction d'un mémoire scientifique portant sur un sujet d'archéologie maritime et littorale. Le mémoire pourra être rédigé en français ou en anglais et devra être soutenu oralement, en fin de deuxième année, en français ou en anglais, devant un jury constitué des membres de l'équipe enseignante, ainsi que de personnalités extérieures reconnues pour leurs compétences dans le domaine.

## Parcours 3 : Territoires, Homme, Sociétés

### **Responsable**

Jean-Pierre Bracco – [jean-pierre.bracco@univ-amu.fr](mailto:jean-pierre.bracco@univ-amu.fr) – Responsable du parcours

### **Objectifs**

Le parcours Territoires, Homme, Société forme à l'analyse de l'ensemble des catégories de vestiges archéologiques et leurs relations avec leurs contextes. Il permet aux étudiants d'aborder les sociétés du passé au moyen de l'analyse de la culture matérielle à partir des concepts actuels de l'anthropologie des techniques, les approches archéozoologiques et bioarchéologiques selon les problématiques propres aux relations sociétés – milieux, ainsi que l'approche des territoires selon les concepts élaborés par l'archéologie du paysage et du peuplement. L'apprentissage se développe sur les différentes échelles temporelles et géographiques, depuis l'objet et l'instant, jusqu'aux ensembles régionaux envisagés dans le temps long.

L'enseignement associe des apprentissages transversaux et diachroniques et leur insertion dans les grands champs chrono-culturels : Préhistoire, Protohistoire, Antiquité, Moyen Âge et époque moderne. Il permet au terme des deux années de Master la maîtrise par les étudiants des compétences et des savoir-faire conceptuels, méthodologiques et pratiques et une spécialisation thématique ou chrono-culturelle.

Le domaine méditerranéen, le Proche et Moyen Orient et l'Afrique sont les aires géographiques privilégiées mais non exclusives.

L'équipe pédagogique s'appuie sur les ressources humaines et les plateformes techniques des laboratoires d'accueil en Archéologie à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme : LAMPEA - <https://lampea.cnrs.fr/>, LA3M - <https://la3m.cnrs.fr/>, Centre Camille Jullian - <https://ccj.cnrs.fr/> ainsi que sur les partenariats étroits avec les laboratoires de géosciences d'Aix-Marseille Université : CEREGE - <https://www.cerege.fr/fr/> et IMBE - <https://www.imbe.fr/>

### **Formation et recherche**

La formation est organisée autour d'une large immersion dans le laboratoire d'accueil et d'un tutorat soutenu. Elle alterne les apprentissages pratiques, les savoirs instrumentaux des

plateformes techniques, la confrontation aux questionnements actuels de l'archéologie, les mises en situation avec des stages d'ouverture thématique et l'étude des fondements théoriques et conceptuels. La mise en commun de certains apprentissages avec les autres parcours du Master Archéologie, Sciences pour l'Archéologie permet une maîtrise disciplinaire large et diachronique indispensable à l'ensemble des étudiants et particulièrement à ceux dont le projet professionnel est une recherche d'activité après le Master.

La formation à la recherche s'effectue autour de sujets de recherche centrés, sans exclusive mais préférentiellement, sur un espace méditerranéen au sens large, avec ses hinterlands respectifs, européens, africains et orientaux, et sur les zones privilégiées par les laboratoires d'accueil pour leur valeur heuristique comme les zones littorales ou les domaines insulaires et montagneux. Tous les contextes chronoculturels peuvent être abordés, du Paléolithique à l'époque moderne.

### **Compétences à acquérir**

Maîtrise des concepts, méthodes et techniques de l'analyse des artefacts et écofacts en Archéologie. Concepts, outils et méthodes des approches spatialisées, des territoires et des ressources. Outils et méthodes des approches géo- et bioarchéologiques.

Autonomie de la recherche documentaire. Maîtrise de la gestion des données quantitatives et qualitatives et des logiciels associés. Maîtrise de la rédaction scientifique et de la restitution des résultats sous différents formats : communication, valorisation, publication scientifique.

## Parcours 4 : Archéologie funéraire et archéothanatologie

### **Responsables**

Raphaël Orgeolet – [raphael.orgeolet@univ-amu.fr](mailto:raphael.orgeolet@univ-amu.fr) – Responsable du parcours

Gaëlle Granier – [gaelle.granier@univ@amu.fr](mailto:gaelle.granier@univ@amu.fr) – Responsable du parcours

### **Objectifs**

Le parcours Archéologie funéraire et archéothanatologie forme aux approches globales de la mort dans les sociétés du passé. Il aborde en effet la mort dans toutes ses composantes, qu'elles soient biologiques, sociales, culturelles. Cette approche archéothanatologique se fonde sur l'étude conjointe – a minima - des données archéologiques et bio-anthropologiques des contextes funéraires, depuis leur fouille jusqu'au traitement des restes en laboratoire, avec en ligne de mire la restitution des pratiques culturelles et sociales des groupes humains face à la mort.

L'enseignement associe donc par nature des apprentissages transdisciplinaires, théoriques et pratiques, qui nécessitent l'acquisition de compétences en anthropologie biologique et en archéologie. Il vise notamment à :

- Acquérir et mobiliser des connaissances poussées en ostéologie/anatomie humaines et ostéobiographie (méthodes d'étude du squelette) pour identifier et étudier les vestiges osseux et dentaires humains, complets et fragmentaires, brûlés et non brûlés (théorie et pratique)
- Acquérir les principes de l'archéothanatologie sur le terrain : méthodologie de fouille de contextes mortuaires dans toute leur variabilité (funéraires et non-funéraires), étude taphonomique, enregistrement, interprétation (théorie et pratique)
- Connaître les grandes aires chrono-culturelles explorées par l'archéologie et maîtriser les principes et démarches de l'archéologie

- Analyser, interpréter et contextualiser les pratiques mortuaires dans un questionnaire scientifique large, à différentes échelles : de la tombe, de l'ensemble funéraire et d'un groupe culturel
- Acquérir les réflexes de la recherche par la réalisation de mémoires de recherche : construction d'une problématique et d'objectifs de travail, mise en place d'une méthodologie de recherche adaptée, compétences rédactionnelles, d'analyse, de synthèse, de communication  
La formation à la recherche s'effectue sur des sujets archéothanatologiques allant chronologiquement du Néolithique aux temps récents. Elle se déploie sur les deux années, en progression :
  - En 1<sup>ère</sup> année, la réalisation d'un mémoire court vise à acquérir les réflexes essentiels à la recherche : établissement de la méthodologie de travail, définition d'un sujet restreint et d'une première problématique et des objectifs inhérents, méthode d'établissement de la bibliographie
  - En 2<sup>e</sup> année, un mémoire plus conséquent, qui peut ou non être dans la continuité du travail de 1<sup>ère</sup> année, sera un véritable travail de recherche inédit et complet, propre à conférer à l'étudiant.e les compétences de chercheur.euse.

#### **Public visé et pré-requis**

- Étudiant.e.s en archéologie (titulaire d'une Licence)
- expérience de terrain, en archéologie générale et/ou funéraire.

#### **Sites d'enseignement**

- ALLSH, Aix-en-Provence (MMSH)
- SMPM, Marseille Timone

#### **Formation et recherche**

La formation, au sein de ce parcours, résulte d'une collaboration active et rapprochée entre les acteurs essentiels de l'archéothanatologie : les enseignants-chercheurs et chercheurs en archéologie, regroupés au sein des laboratoires d'archéologie de la MMSH d'une part (Aix-en-Provence), d'autre part les enseignants-chercheurs, chercheurs et praticiens en médecine de la faculté SMPM (Marseille, la Timone) et de l'UMR 7268 ADES (Marseille).